

Et nous écartons les notices et les poèmes dans le genre de ceux de Schumann, le bourgmestre de Dresde (1680 et 1683), où l'éloge est excessif (1).

Le nom véritable était Thurneyesen, mais ce nom a été écrit de différentes façons par notre graveur lui-même. Les deux Thurneyesen, le père et le fils, ont signé leur nom sur des actes *Thurneyesen* et *Tourneyesen*. On trouve à Lyon dans les actes et les pièces des formes très diverses : Turneyesen, Tourneyesen, Tourneisen, Tornesen, même Tournesi et Tornesi. Les biographes ont écrit Thurneisen, Thurneyser, Thurneiser, Thurnhauser, Thourneyser, Thourneiser, et les contemporains Thourneisen, Thourneyser et Thourneiss. Enfin les estampes portent des signatures diverses. Le père a signé : *Thurneyesen*, *J. J. Thurnesen*, *J. J. Thourneÿsen* et *J. J. Thourneyser* (2); le fils, *J. J. Thourneÿser*. Celui-ci, du vivant de son père, faisait suivre son nom de *filius* ou de *junior*. L'un et l'autre ont fait souvent usage du monogramme IIT (ITI ressemble à HT) (3).

Thurneyesen père a ajouté, sur les pièces principales

(1) Dans un de ces poèmes, Schumann a désigné, par l'anagramme de leur nom, les artistes dont il a célébré les mérites. Le nom de Thurneyesen (Thourneissen) a été changé en celui de *Surthoniess*.

(2) Thurneyesen père, travaillant à Bâle dans le même temps que son fils, a signé des estampes : *I. I. Thourneyser sen (senior)* : *Helv. Basil.*

(3) Thurneyesen père a signé aussi *Th.*, *I. I. T.* ou *IIT* (en monogramme), suivi de *ho* (*I. I. Tho.*), de *hour* (*I. I. Thour.*) ou de *our* (*I. I. Tour.*). Thurneyesen fils a signé *I. I. T. fil.* et *I. I. T. jun.*